

Il est arrivé dernièrement une aventure très-bizarre, au château d'Asby, appartenant à M. Cecil, neveu & héritier du comte d'Exeter. Ce seigneur ayant donné une fête à ses voisins & à ses fermiers, fit venir une bande de musiciens de la ville de Northampton, & voulut que les femmes & les filles de ses fermiers dansassent dans le parc. Il y avoit près de l'endroit choisi pour donner ce bal champêtre un grand nombre de bêtes à cornes, qui paissoient tranquillement, & qui furent effrayés par le bruit de la musique. A peine eurent-ils entendu les premiers coups d'archet, que la frayeur gagna le troupeau, & qu'il se mit à courir à toutes jambes, grimpant les côteaux, sautant les fossés & les barrières, & faisant partager leur terreur à tous les quadrupèdes qui se trouverent sur leur passage. Bientôt tout le pays fut alarmé, en voyant au moins 300 bêtes à cornes, courir ensemble. Un convoi funèbre fut rencontré par ce troupeau furieux, & le ministre qui l'accompagnoit à cheval ayant en brave général crié *sauve qui peut* à sa troupe, s'enfuit à toute bride, & laissa le mort au milieu du chemin. Cette circonstance troubla pendant quelque tems la fête qui se donnoit à Asby; mais après l'engagement on ramassa le mort & quelques

---

tion des grands emplois; son antagoniste a brusqué sans réflexion & sans prudence les dogmes les plus précieux à la société, les maximes aimables & convaincantes de la vertu, & tout ce qui peut faire le soutien & la consolation de l'homme dans le malheur. Il n'est pas difficile de juger d'après cela lequel des deux écrivains est le plus coupable.